



## ANIK BISSONNETTE, LAURÉATE DU PRIX DENISE-PELLETIER 2008

**Montréal, le 20 novembre 2008** – C’est avec fierté que le Regroupement québécois de la danse (RQD), au nom de ses cinq cents membres professionnels, salue sa présidente Anik Bissonnette, lauréate de la plus haute distinction en arts de la scène décernée par le gouvernement du Québec, le prix Denise-Pelletier.

Le parcours artistique d’Anik Bissonnette, qui fait ces jours-ci ses adieux à la scène à l’âge de 46 ans, est exceptionnel. Alors que la carrière d’un danseur, et qui plus est d’une danseuse, franchit rarement le cap de la quarantaine, Anik Bissonnette, au prix d’une discipline de vie dictée par la danse, s’est maintenue au sommet de son art pendant près de trente années. Artiste émérite et femme d’engagement, en studio, sur scène et dans la vie publique, Anik Bissonnette s’impose dans le paysage culturel comme une véritable icône de la danse professionnelle du Québec.

Elle amorce sa carrière à l’âge de 17 ans au sein du Ballet de Montréal Eddy Toussaint, puis se retrouve, dix ans plus tard, première danseuse aux Grands Ballets Canadiens de Montréal. On la verra incarner avec rare éloquence plusieurs rôles titres du répertoire chorégraphique des Grands Ballets Canadiens. Sa sensibilité musicale et esthétique ainsi que sa virtuosité d’interprète ont inspiré nombre de chorégraphes phares du 20<sup>e</sup> siècle, dont Jirí Kylián, William Forsythe et Nacho Duato, parmi bien d’autres. De ces rencontres artistiques ont émergé des œuvres puissantes, tel *Désir*, de James Kudelka, et *La Dame de pique*, de Kim Brandstrup, ballet dans lequel Anik Bissonnette donnera vie à l’inoubliable personnage de Lisa.

Invitée régulièrement à danser sur les plus grandes scènes du monde, au sein de la prestigieuse distribution du Gala des Étoiles, Anik Bissonnette est l’une de nos plus grandes ambassadrices de la danse québécoise sur la scène internationale. Sur la scène québécoise, elle est un modèle d’inspiration pour des milliers de jeunes qui l’ont vu danser dans le mythique Casse-Noisette de Fernand Nault ou qui ont eu la chance de la rencontrer dans des festivals de danse amateurs, alors qu’elle en était la porte-parole, ou à l’occasion des nombreuses conférences-démonstrations qu’elle a données dans les écoles du Québec. Plus récemment, elle acceptait le rôle de marraine de *Pas de danse, pas de vie!*, un événement annuel de valorisation de la danse mis sur pied par le RQD et qui, animé par des centaines de professionnels de la danse, va à la rencontre de la population québécoise. C’est parce qu’elle parle avec intégrité et simplicité de son amour de la danse qu’elle suscite intérêt et admiration pour la profession de danseur et de danseuse. C’est parce qu’elle sait faire valoir avec sensibilité et conviction les réalités et les valeurs de la communauté artistique qu’elle représente, à titre de présidente du Regroupement québécois de la danse, qu’on lui en est infiniment reconnaissant.

Cette plus haute distinction attribuée par le gouvernement du Québec à la danseuse Anik Bissonnette marque une date importante dans l’histoire des Prix du Québec. Elle souligne, enfin, la part essentielle des femmes interprètes dans le développement de la danse, la constitution d’un répertoire chorégraphique québécois et la transmission sur quelques générations des savoir-faire de la danse. De souligner ainsi, avec le Prix Denise-Pelletier, la carrière remarquable de la danseuse Anik Bissonnette est un honneur qui rejaille sur l’ensemble de la communauté de la danse professionnelle du Québec.

Source :

Judith Lessard Bérubé

Coordonnatrice des communications et des événements

514 849-4003, poste 225

info@quebecdanse.org